

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-2-chem | Familles. ItemNotions élémentaires d'hygiène à l'usage des instituteurs, 1850 \[photocopie\]](#)

Notions élémentaires d'hygiène à l'usage des instituteurs, 1850 [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0116

SourceBoite_015-2-chem | Familles.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

mauvais penchants; chez la plupart des hommes elle n'excite que l'émulation du bien; dans toutes les conditions, elle ennoblit l'homme à ses propres yeux, et sème dans son cœur le germe des sentiments généreux. Aussi l'avarice sordide, l'intempérance habituelle, les querelles brutales, et tous les vices qui dégradent le plus noble produit de la création, tendent certainement à diminuer dans nos villages.

Le peuple s'améliore également sous d'autres rapports: on commence à bâtir mieux et à se loger un peu plus sainement; bien des cultivateurs mettent l'intérieur de leurs maisons dans un état plus supportable, et déjà, même parmi les familles peu aisées, un certain nombre de ménages prouvent par leur bonne tenue que la propreté et la pauvreté peuvent loger sous le même toit. Mais malheureusement ces exemples sont trop rares et trop peu imités; ce qu'on voit chez quelques-uns pourrait et devrait exister chez tous.

C'est aux institutrices à introduire cette grande et belle réforme dans les mœurs du peuple. Le soin des ménages est exclusivement du domaine des femmes, et ce n'est qu'en modifiant l'éducation de ces dernières, qu'on parviendra à généraliser la propreté dans la classe ouvrière. Il semblerait à désirer que cet art si essentiel et si peu apprécié, l'art de bien balayer et de tenir un ménage très propre, entrât pour quelque chose dans l'éducation primaire des jeunes filles des

villages et des basses conditions des villes. Des leçons rédigées d'une manière simple, claire et pratique sur un pareil sujet rendraient certainement un grand service aux populations: expliquées avec détail et avec soin par les institutrices, elles pourraient changer en quelque sorte la face du pays, et feraient pour la santé publique un bien incalculable.

Il est donc bien important que les instituteurs, et surtout les institutrices prêchent l'ordre et la propreté à leurs élèves, qu'ils exigent d'eux ces qualités si peu connues dans le peuple, et qu'ils en donnent l'exemple dans la tenue des maisons d'école.

En tout temps, les salles d'école doivent être nettoyées, balayées et époussetées immédiatement après chaque classe, par conséquent deux fois par jour. Il faut que le balai pénètre partout, et qu'aucune place, quelque cachée qu'elle soit, n'échappe à l'action de cet instrument. Pour faciliter cette opération, on a l'habitude d'arroser: c'est une mauvaise méthode, car l'eau ainsi répandue, indépendamment de l'humidité qu'elle produit dans la salle, retient la poussière et la fixe sur le sol. Il vaut beaucoup mieux balayer à sec; mais en même temps, soit pour expulser la poussière, soit pour enlever complètement l'air qui a été modifié par la présence des enfants, on doit tenir les portes et toutes les fenêtres ouvertes au moins pendant un quart-d'heure.

BnF
MSS

